

## La plus essentielle des libertés

Un nouveau numéro de Littéramā'ohi c'est toujours une victoire.

Pour nous

pour eux avant nous

pour ceux après nous

surtout.

Une victoire sur l'oubli

une victoire sur le repli

une victoire sur le recul

contre l'effacement

le remplacement

et le démantèlement

de notre autochtonie

de notre pensée

de nos intelligences.

C'est toujours une victoire pour ce que cela représente

hier déjà

aujourd'hui encore plus

et pour demain plus que tout.

C'est la victoire de nos solitudes

conjuguées à l'infini

pour briller nos communautés

étinceler notre littérature

dire notre pensée

chanter nos libertés.

Parce que oui, un nouveau numéro de Littéramā'ohi

c'est toujours la victoire de nos libertés.

La plus essentielle de ces libertés et l'une des plus menacées, celle d'être *nous*.

Chez nous.

Et comme depuis vingt-deux ans  
ce nouveau numéro de notre revue invite au voyage.  
une plongée dans nos entrailles océaniques  
dans nos sociétés d'aujourd'hui.  
pour les voir, les entendre, les dire, tenter de les expliquer,  
les aimer surtout.

Ce vingt-sixième numéro laisse libres les différentes plumes qui le tissent  
d'explorer les mystères de nos existences aux encres qui les nourrissent.  
Deux fois ne faisant toujours pas coutume  
nous ne nous imposons rien de plus à l'avenir  
et restons libres de construire l'anamnèse de notre revue comme il nous plaira de  
le faire  
à la lumière de nos émotions  
autour d'un thème ou pas.

Un choix assumé de l'association.

En attendant, ce nouveau numéro prend son envol  
et fait danser la plume, chanter l'esprit de trente-deux auteurs de chez nous et  
d'Océanie.

Parmi eux, un groupe de détenus du centre pénitentiaire de Faa'a-Nu'utania qui  
font germer la lumière de la littérature  
à l'ombre de quatre murs,  
tous participants de l'atelier d'initiation au slam proposé par le poète et slammeur  
kanak, Paul Wamo.

Un numéro qui invite également à une découverte de l'univers fascinant de  
Vaianu Hunter,  
artiste tahitien installé en France, qui capture le soleil d'un coup de pinceau.  
Merci infiniment à chacun d'eux pour cette lumière partagée, en des temps parfois  
très obscurs, avec bienveillance  
intelligence  
et pertinence.

Merci à tous d'accompagner l'odyssée de notre revue  
et de poursuivre notre tresse humaine.



## À ma mère

Tes différences ont fondé les miennes,  
Ta liberté d'esprit a forgé la mienne,  
Nos divergences ont exacerbé mes dissidences.  
Je te dois tout,  
Je ne te dois rien.  
Toujours tu resteras  
La femme la plus importante de ma vie.  
Je remercie la Vie de t'avoir  
Permis de me donner la mienne ;  
Et, avant la fin de la tienne,  
De m'avoir permis de te l'écrire.  
Je t'aime, même si aujourd'hui  
Tu ne sais plus qui je suis.

À quoi bon aimer,  
Du trop-plein ombilical  
Jusqu'à ce vide doux-amer,  
Ce fossé creusé par un  
Esprit devenu inaccessible.

Nos mémoires partagées  
Peu à peu se sont disjointes ;  
Notre complicité profonde  
S'en est allée en silence.  
Ce sentiment d'irréversibilité  
Me brûle d'une âcre angoisse.  
Sur l'autel de notre amour  
Qui a si souvent viré à la haine,  
Je cramerai mes doutes et ma colère ;  
De leurs cendres me restera  
Le meilleur de ce que tu m'as offert.  
Femme d'exception, de mère en fille ;  
Ton legs s'est transmis aux miennes.  
Sans rancœur aucune,  
Merci pour cette vie.





*Professeur d'Anglais, elle partage des textes  
inspirés de simples pensées, de rencontres  
ou de l'actualité sociale et politique du fenua.*



## Il m'a guérie...

Il est arrivé dans ma vie  
Surgi d'une autre galaxie  
Un ange tombé du ciel  
Mon Amour providentiel

Il m'a guérie...  
De mes non-dits de mes mal dits de mes maladies  
Il m'a guérie...  
De mes oublis de mes dénis de mes insomnies

La profondeur de son regard  
A anéanti mes remparts  
La puissance de son cœur pur  
Abattu un à un tous mes murs

Avec douceur et patience  
Il a déshabillé mon armure  
Par sa magie et sa science  
Il a apaisé mes brûlures

L'intensité de ses charmes  
A eu raison de mes larmes  
La chaleur de son corps  
Conjuré les mauvais sorts

Avec Amour et bienveillance,  
Il a caressé mes blessures,  
Enlacé mon âme et ma conscience,  
Allumé les étoiles de notre futur.

Il m'a guérie...  
De mes erreurs de mes aigreurs de mes rancoeurs  
Il m'a guérie...  
De mes peurs de mes douleurs de mes malheurs

Il est arrivé dans ma vie  
Surgi d'une autre galaxie  
Un ange tombé du ciel  
Mon Amour providentiel

Il m'a guérie...  
Il m'a guérie...  
Il m'a guérie...  
De tout, sauf de Lui.